

**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

Il ne s'agit pas d'un acte prémédité. C'est au moment d'écrire cet éditorial qu'une étrange évidence s'est imposée à moi : tous les articles de ce journal portent un titre sous forme d'interrogation. Selon la « loi de Bette-ridge », si un titre de presse articule une question, la réponse induite chez le lecteur est un « non ». Vraiment ? Et si la forme dévoilait un fond ? Le style interrogatif des titres de ce journal est-il le reflet des questionnements que traverse l'Eglise ?

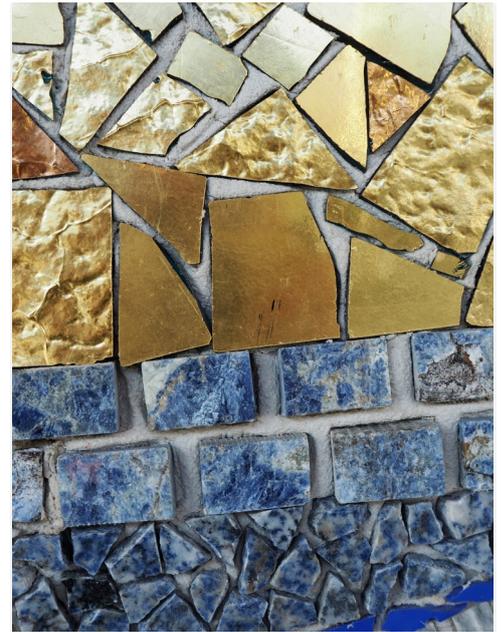
C'est par instinct que j'ai ajouté un point d'interrogation au titre de l'article qui présente les parcours de préparation au mariage proposés par la Pastorale des familles . « Couple : se préparer aux plus beaux jours de la vie ? » (p. 6). Le contexte (im)pose en effet la question : en 2019, le nombre de mariages à Genève était au plus bas depuis 1983, soit un total de 2.000 mariages dont moins d'une centaine « catholiques ». La même année, le canton enregistrait plus de 1.000 divorces.

Sous le titre « Femmes et évêques rencontre historique ? » (p. 4-5), un entretien avec Catherine Ulrich, assistante pastorale à Genève, fait le point sur la première rencontre entre nos évêques et une délégation de femmes. Les participant-e-s étaient unanimes sur le fait qu'un renouveau de l'Eglise n'est pas possible sans l'implication des femmes. Mais ce constat et le caractère inédit justifient-ils l'adjectif d'« historique » qui qualifie la rencontre dans le communiqué des évêques ?

Poser une question invite aussi à interroger de prétendues évidences pour se demander avec le prof. Dettwiler si le Notre Père est une prière chrétienne (p.7).

Le nouveau Service de la spiritualité s'écarte aussi des sentiers battus. Depuis la rentrée, il propose un module de méditation en pleine présence. « Pour booster la foi ? », demande le titre (p. 8-9). La démarche fait débat, mais elle s'inscrit comme d'autres dans une volonté d'ouvrir de nouveaux champs d'expérience pour participer au renouveau d'une Eglise, que d'aucuns perçoivent en danger « d'insignifiance » (p.14). Bonne lecture !

Silvana Bassetti



DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

SUISSE: Femmes et évêques :
rencontre « historique » ? 4-5

COUPLE : se préparer aux plus
beaux jours de la vie ? 6

NOTRE PÈRE, une prière
chrétienne ? 7

GENÈVE: La pleine présence
pour « booster » la foi ? 8-9

RUBRIQUES

Vicaire épiscopal	2
Opinion	3
Annonces	10-11
À Genève	12
À lire	13
En bref	14-15
Agenda	16

FONDATION ET REFONDATION

J'ai eu la joie de célébrer la messe d'anniversaire des 90 ans de la paroisse Sainte-Marie du Peuple à Châtelaine. En étudiant l'histoire de cette paroisse, j'ai découvert que l'initiative était venue des habitants de ce quartier qui ont obtenu du Vicariat épiscopal la construction d'un lieu de culte. Ces fondateurs ont commencé par recenser les familles catholiques, qu'ils ont visitées une par une. Ils ont créé des groupes, une « Union des hommes » et une « Union des femmes », fondé une chorale, recruté des enfants de chœur, tout cela avant même que la paroisse soit officiellement érigée.

L'abbé Albert Maréchal, premier curé, arrive donc dans une paroisse qui était déjà bien organisée. Il était fier de cette paroisse dont « l'originalité fut d'avoir été fondée par des laïcs ». Il était impressionné par leur savoir-faire, leur sens des responsabilités, et de voir qu'ils prenaient leur place dans l'Eglise. Il ajoute : « Heureusement pour cette paroisse, leur curé qui justement n'avait pas toutes leurs qualités, les laissa faire et les soutint dans leur action ».



Continuons d'inventer de nouveaux chemins pour répondre aux besoins de notre temps !

Nonante ans après, nous nous trouvons probablement dans une refondation de la paroisse, portée également par des laïcs, notamment le conseil de communauté, qui réfléchit sur l'avenir de la paroisse, sachant bien que la paroisse voisine Saint-Pie X est à quelques minutes à pied, que l'on ne pourra plus assurer partout les mêmes services, qu'il sera bon qu'il y ait des spécificités dans chaque église et des complémentarités. Cette réflexion du conseil de communauté a rejoint celle que nous menions au Vicariat et a abouti à la création d'un nouveau Service de la spiritualité qui démarre à Sainte-Marie du Peuple, et qui va élaborer de nouveaux chemins d'Eglise, de nouvelles propositions spirituelles pour rejoindre d'autres publics, et ceux que l'on appelle les catholiques « distancés ».

Continuons d'inventer de nouveaux chemins pour répondre aux besoins de notre temps !

Abbé Pascal Desthieux
Vicaire épiscopal



AGENDA DU VICAIRE ÉPISCOPAL

Quelques rendez-vous de mois ouverts au public.

Chaque mardi à 8h
messe du Vicariat
(masque obligatoire)

Chaque mercredi à 18h30 : **messe à la basilique Notre-Dame**
(masque obligatoire)

27-28 novembre

Animation de la Retraite en silence de la Communauté du *Verbe de Vie* sur le thème: « Mon âme a soif de toi ». L'eucharistie, nourriture dans l'attente du Royaume.

Maison St Dominique
Pensier (Fribourg)

NOUVELLE ÉVANGÉLISATION ?

Je salue l'initiative du Vicariat épiscopal de Genève de promouvoir dans cinq paroisses du canton cinq concerts et cinq expositions (*lire page 12*). Ces manifestations devraient déboucher sur une réflexion « spirituelle » et – qui sait ? – sur un acte de foi.

Karl Barth pensait que Dieu se délecte de la musique de **Mozart**. Quant aux icônes, nombreux sont ceux qui estiment qu'elles reflètent sur terre les lueurs d'un lointain paradis. Je me réjouis donc qu'au moment où l'Eglise se déchire sur des épiphénomènes secondaires et transitoires elle mette enfin le doigt sur le vrai problème. Car la crise que traversent les chrétiens de nos jours, quelle que soit leur dénomination confessionnelle, est d'abord une crise de la foi. Nous avons perdu nos repères de croyants et les générations nouvelles les ignorent. Alors, tant mieux si la *Flûte enchantée* et je ne sais quel *Violon d'Ingres* nous aident à les retrouver et même à les faire connaître. A condition que cette singulière catéchèse tienne toutes ses promesses et ne se bloque pas au milieu du gué qu'elle tente de traverser. Deux exemples pour me faire comprendre.

Je viens de « *prendre part* » ou, plus correctement, d'« *assister* » à un concert qui mettait au programme d'une salle genevoise le *Requiem* de Mozart. Un parterre garni de gens de ma génération ou de la précédente, mais aucun jeune de dix-huit-trente ans. Pas mieux qu'à la messe du dimanche ! Un silence sacré, des apparitions sur scène : celle du chœur, des solistes suivis du chef. Et des applaudissements finaux, rituels eux aussi. C'était du Mozart, tout de même ! Mais au-delà de cette liturgie d'esthète, ai-je été touché, interpellé par le message dramatique transmis par le compositeur dont on a dit qu'il pensait à sa mort prochaine quand il composait ce *Requiem* ? Ai-je entrevu mon propre trépas à travers cette musique qui annonçait le sien ? Sans appropriation du

message, je demeure un observateur externe, peut-être attentif, mais le cœur étranger à ce que Mozart voulait transmettre.

J'en dirai autant du retable de l'atelier **Hans Geiler de Fribourg** (1527) qui a retrouvé depuis sa récente restauration son emplacement originel. A savoir l'église des moniales dominicaines d'Estavayer-le-Lac. Il représente une statue de la Vierge entourée de deux saints dominicains et sur ses volets latéraux la nativité et l'adoration des mages. Bien sûr, il est permis de s'extasier sur ce chef d'œuvre, pérorer à l'infini sur sa composition ou s'intéresser à son histoire un tantinet rocambolesque. Mais il serait regrettable de demeurer étranger ou indifférent au « *mystère* » que Geiler veut évoquer et même célébrer.

Je souhaite que le visiteur ou touriste qui fait le pèlerinage d'Estavayer, sans forcément se mettre à genoux comme le vieux mage du tableau, se retrouve dans ce Joseph qui les yeux mi-clos assiste méditatif à travers sa lucarne aux deux scènes où figure cet enfant mystérieux. Tellement pris par ses pensées qu'il en perd son chapeau. Quel magnifique symbole du cheminement du croyant, d'abord perplexe et silencieux.

Une authentique œuvre d'art devrait mettre en route celui qui la contemple. A condition qu'il en perce l'écorce ou la coquille et étanche sa soif au jus de la sève et du fruit. Sans doute pour ce faire, aura-t-on besoin d'un éveilleur ou d'une éveilleuse.

Socrate parlait de sage-femme et d'accoucheur. Serait-ce le rôle dévolu à *la nouvelle évangélisation* ?

Fr. Guy Musy



Fr. Guy Musy

FEMMES ET ÉVÊQUES: RENCONTRE « HISTORIQUE » ?

Treize femmes et dix évêques étaient réunis à la même table le 15 septembre dernier. Les membres de la Conférence des évêques suisses (CES) ont en effet consacré une journée de leur assemblée à Delémont au dialogue avec une délégation de femmes invitées dans le cadre du processus « En chemin ensemble pour renouveler l'Église ». La rencontre s'est déroulée autour du « rêve » du pape François tiré de son exhortation post-synodale *Querida Amazonia*, notamment les paragraphes sur les charismes et la place des femmes en Église. La Genevoise **Catherine Ulrich** a participé à la rencontre en tant que membre individuelle pour « Le Réseau des femmes en Église », engagé dans le diocèse Genève-Lausanne-Fribourg. Entretien.

Sous le titre « Nous sommes au début du chemin », le communiqué de la CES parle de « rencontre historique », mais nuance le propos en affirmant que les buts que s'étaient fixés ensemble la CES et la LSFC (Ligue suisse des femmes catholiques) n'ont pas pu être tous atteints. Quel est votre bilan personnel ?

Mon bilan est à considérer sous deux aspects. D'une part il y a eu la discussion avec les évêques qui a démontré leur volonté de dialoguer avec les femmes. Il existe depuis de nombreuses années un Conseil de femmes qui sont consultées par Mgr Theurillat (absent le 15 septembre, ndlr). Mais ce conseil n'a aucun pouvoir décisionnel, il est présidé par l'évêque, et est très peu connu. Du point de vue du dialogue, j'ai trouvé qu'il y avait des prises de position très sincères et franches de part et d'autre. Mon deuxième bilan concerne notre collaboration avec la Ligue suisse des femmes catholiques (SKF). Le Réseau des femmes en Église du diocèse LGF avait été invité à déléguer deux romandes, et nous avons bénéficié de toute l'organisation de la SKF, ainsi que de son professionnalisme. C'était pour moi une énorme chance de voir ce que les femmes catholiques de Suisse alémanique ont bâti, et de pouvoir prendre connaissance de leurs expériences. Certaines d'entre elles sont *Gemeindeleiterin*, d'une certaine façon des bergères de communauté, d'autres peuvent prêcher ou sont responsables de la liturgie. Dans les diocèses de Sion et de LGF, nous avons un retard considérable.

Quel message avaient les femmes pour les évêques ? L'ont-ils entendu ?



Les femmes ont insisté sur leur volonté d'être présentes à tous les niveaux de décision de l'Église catholique, sur leur désir de pouvoir exercer des fonctions liturgiques et des tâches de gouvernance. En résumé, elles demandent l'égalité ! Chaque atelier devait pouvoir proposer deux ou trois pistes concrètes. Dans mon groupe de discussion, nous avons proposé que les femmes aient plus de place autour de l'autel. Cela n'a pas été accepté. Alors nous avons proposé que les femmes aient plus de place dans le chœur. Mais cela a également été refusé. Nous avons dû nous contenter d'inscrire sur la liste des propositions concrètes « les femmes doivent avoir une place significative dans la liturgie » ! Cela montre comment les discussions se sont passées.

La CES affirme qu'il y a eu « un large consensus sur le fait que les femmes devaient avoir plus de place dans les ministères ainsi que dans les fonctions de direction de l'Église ». Qu'en est-il de cette présence dans les organes décisionnels de l'Église ? Des mesures concrètes ont-elles été discutées ?

Je pense que le large consensus n'est pas si évident parce que certains évêques ne se sont pas exprimés. Il semblait par moment que l'écart de position entre les

évêques eux-mêmes étaient plus important qu'entre certains évêques et les femmes présentes. J'ai retenu deux éléments importants soulevés par deux évêques. Si l'on reconnaît que Marie-Madeleine est l'apôtre des apôtres, qu'elle a été celle qui a mis en route l'Église en annonçant le Christ ressuscité aux autres apôtres, alors il est nécessaire de confier aux femmes des tâches allant dans ce sens. Pourtant, à l'heure actuelle, toutes les tâches « apostoliques » sont confiées aux seuls ministres ordonnés. Le deuxième élément est l'invitation faite aux personnes présentes de prendre en compte le changement déjà en route, et de choisir si ce changement doit se faire malgré nous, ou avec nous !

La rencontre à Delémont se structurait autour de quatre ateliers basés sur des citations tirées de l'exhortation apostolique post-synodale « Querida Amazonia » du pape François. S'agit-il à vos yeux d'un choix pertinent pour parler des réalités de l'Église en Suisse ?

Ce texte rassurait probablement les évêques car ils étaient ainsi en terrain connu, et d'autre part, il représente bien les positions des autorités ecclésiales. Et comme la question de la place de la femme y est directement abordée, cela se justifiait pleinement.

Quels ont été les préparatifs de la rencontre ?

Un groupe composé de représentant(e)s des trois organes conviés a préparé un document de travail. À partir de ce document, les femmes de la SKF et du Réseau des femmes en Église se sont consultées pour proposer une réaction commune. Les évêques étaient invités à faire le même travail préalable. Nous pouvions ainsi connaître les prises de positions des unes et des autres avant la rencontre. Ce travail a été très productif du côté des femmes. Nous avons toutes relevé la problématique récurrente de l'image mariale que l'on veut attribuer à la femme en général : tendre, maternelle, créative, humble ! Or, nous estimons que ces caractéristiques sont partagées par les hommes, et que cela ne devrait pas justifier la « spécificité » des femmes. À la question de savoir ce qui, d'un point de vue théologique, permet de parler de la tendresse de Marie, un évêque m'a répondu « parce qu'elle est mère » ! Dans l'exhortation apostolique, l'image de Marie se mêle

constamment avec l'image de la mère telle que la rêve notre Église. Et c'est toujours à cette image que le texte se réfère pour parler de la femme. Or nous demandons à ce que d'autres figures bibliques soient prises en compte, comme les femmes auxquelles le Christ ressuscité s'est manifesté, Rahab qui a permis au peuple de Dieu d'entrer en terre promise, Priscilla, Junia et bien d'autres femmes dont le rôle déterminant est relevé dans les Actes des Apôtres ou les lettres de Paul.



Catherine Ulrich

Quelle sera la suite de cette première rencontre ?

Du côté des femmes, nous avons déjà eu une rencontre bilan qui nous a permis de faire des propositions concrètes qui seront présentées mi-octobre au groupe de préparation. Les femmes veulent une participation égale et significative à tous les niveaux de l'Église, tout en étant conscientes qu'il faudra beaucoup de temps pour changer les mentalités. Nous voulons aussi dépoussiérer l'image des charismes féminins dans lesquels les clercs enferment les femmes. Mais les femmes veulent aussi, et rapidement, pouvoir être présentes de façon significative dans les organes décisionnels de tous les diocèses de Suisse.

Quelle est votre première motivation dans votre engagement ?

Ma première motivation tient aux multiples abus commis dans l'Église (abus sexuels, abus spirituels, abus de pouvoir). Comment rester crédible dans le monde d'aujourd'hui en permettant tous ces abus ? Comment oser affirmer que la femme n'est pas identique aux hommes aux yeux de Dieu ? Comment continuer à éloigner de la table de communion toute une catégorie de personnes au nom de leurs choix de vie ? Je pense que si des femmes peuvent partager les prises de décisions avec les hommes, qu'ils soient ordonnés ou non, cela changerait l'Église de l'intérieur. Je m'engage pour le bien de l'Église et pour tous ceux et celles qui n'y trouvent pas leur place.

Propos recueillis par Sba

COUPLE: SE PRÉPARER AUX PLUS BEAUX JOURS DE LA VIE ?

Le 6 octobre dernier, la Pastorale des familles a présenté les nouvelles ressources pour animer les sessions de préparation au mariage dans les Unités pastorales (UP) et paroisses de Genève. Plus d'une vingtaine d'animateurs de sessions étaient heureux de se retrouver après la période de « confinement » et de partager leurs expériences dans l'accompagnement des fiancés demandant de célébrer leur mariage à l'Eglise.

Avec la nécessité de rénover les supports transmis aux couples, ce travail de mise à jour a principalement été l'occasion d'intégrer la dynamique pastorale de l'exhortation du Pape François « Amoris Laetitia », La Joie de l'Amour, publiée en 2016.

Pourquoi proposer des sessions ?

Les fiancés qui demandent le mariage à l'Eglise catholique sont invités à participer à une session de préparation sur un week-end ou quelques soirées, avec d'autres couples et un couple témoin. Ces sessions permettent de faire l'expérience d'une dynamique communautaire, de renouer ou approfondir des questions de foi et d'appartenance ecclésiale et de scruter des enjeux essentiels de la relation et de la vie en commun.



<https://www.eglisecatholique-ge.ch/decouvrir/services/famille/>

Les thématiques approfondies :

- Nos héritages (culturels, familiaux, religieux etc.) et le projet pour notre couple.
- L'importance du dialogue et les enjeux du lien à conserver malgré les obstacles.
- Les démarches permettant de renforcer le couple, le pardon comme source de vie.
- Les différents langages du couple, dont la sexualité et les fécondités diverses.
- La dimension sacramentelle de l'engagement devant Dieu, dont la cérémonie est l'événement mais qui ouvre une vocation à vivre au quotidien.

Les sessions offrent des espaces de parole et de réflexions divers, en favorisant le dialogue dans le couple, et entre couples. La présence et l'animation par les couples « témoins » est aussi un grand apport de ces sessions. Les fiancés peuvent ainsi entendre les chemins parcourus et poser des questions lors des rencontres en groupe ou en privé.

Témoigner en couple

Ces couples et les prêtres ou agents pastoraux laïcs qui les accompagnent sont de précieux visages d'Eglise pour les jeunes couples qui s'engagent dans la vie conjugale, et nous les remercions ici pour leur disponibilité et engagement !

Si vous souhaitez vous aussi, saisir cette occasion rare en Eglise, de témoigner en couple de votre vie et de votre foi, vous pouvez contacter votre UP ou la Pastorale des familles pour plus de renseignements. Il existe régulièrement des formations pour vous soutenir dans ce beau service.

Nous sommes également à disposition pour présenter ces nouveaux outils d'animation de sessions de préparation au mariage dans une Equipe pastorale ou une communauté locale.

L'équipe de la Pastorale des familles : abbé Philippe Matthey, Marie Montavont et Anne-Claire Rivollet

LE NOTRE PÈRE, UNE PRIÈRE CHRÉTIENNE ?

Le Notre Père est la prière chrétienne par excellence. Il est même le texte grec le plus connu au monde, assimilé par cœur en différentes traductions, par plus de deux milliards de personnes. C'est donc à cette prière que la Faculté de théologie de l'Université de Genève dédie ce semestre un cours public, les lundis soir du 28 septembre au 30 novembre.

Plus d'une centaine de personnes en ligne et environ vingt dans la salle d'Uni Bastions ont participé le 28 septembre à la première conférence du cours public de la Faculté de théologie « Que faire du Notre Père? ». Titre de la première conférence « Le Notre Père, une prière chrétienne? ». L'intervenant, Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau testament à l'Université Genève, joue la prudence et propose d'emblée un extrait de la première strophe du Qaddish, une prière araméenne de la liturgie synagogale avec de nombreux points communs avec le Notre Père. Pour le professeur « le constat est sans appel, le Notre Père est une prière juive ». Mais le paradoxe est là.

Comment cette prière à 100 % juive est-elle devenue la prière par excellence du christianisme ?

Dans le christianisme naissant, le texte du Notre Père est attesté dans les évangiles de Luc et Matthieu et dans la didachè. Néanmoins il reste difficile de reconstruire une seule version originale et « nous ne pouvons pas exclure » que la prière de Jésus n'ait jamais existé en une seule version dès le début. « N'oublions pas que nous sommes dans une culture orale », a souligné le professeur.

Mais est-ce que cette prière remonte vraiment à Jésus de Nazareth ?

Tout plaide en ce sens. Jean Zumstein, professeur aux Universités de Neuchâtel et de Zurich, affirme notamment que le Notre Père s'intègre parfaitement dans le monde juif du premier siècle et « Jésus était juif ». Le Notre Père s'intègre également dans ce que nous savons de la prédication de Jésus, notamment dans l'évocation de l'avènement du Règne de Dieu et l'insistance sur le pardon. Jésus a-t-il lui-même récité cette prière? Rien ne nous interdit de le penser, affirme le professeur, avant de se pencher

sur la vision de Dieu et de l'être humain véhiculée par cette prière.

La version mathienne, la plus connue, contient six demandes: les trois premières formulées en *Tu* mettent Dieu en premier. Les trois dernières formulées en *Nous* expriment la situation de l'être humain et ses besoins essentiels: matériels, les rapports justes avec Dieu, avec le prochain et la libération du mal. La structure d'ensemble fait apparaître une vision, explique le professeur. Dieu est un souverain bienveillant et tout puissant, alors que l'humain est dépendant, faillible, mais capable d'une confiance élémentaire et du pardon. Ce pardon exprime la vision d'un être humain invité à l'action et capable d'agir.

Mais à qui appartient le Notre Père ?

Pour le conférencier, Jésus a partagé le sort de tous les auteurs dont la production appartient à ceux qui l'ont reçue. Les Églises ont eu le mérite d'avoir transmis ce texte de génération en génération. Mais en préservant cette mémoire, a observé le professeur, les Églises ont pris un risque considérable : elles ont décidé de maintenir en vie une parole qui les mettait constamment en question, qui parle d'un Règne et d'une volonté autre que la leur, une parole qui sollicite le pardon divin mais exige également des gestes de pardon concrets de la part des humains, une parole qui évoque l'énigme du mal sans fournir de solutions très rassurantes, une parole qui, du coup, dénonce la volonté illusoire de la maîtrise sur tout, de nous-mêmes et de nos vies. En conclusion, « ce bref texte, avec son profil 100% juif, est devenu un des marqueurs identitaires les plus puissants du christianisme. Mais vouloir réduire ce texte à un simple jeu identitaire est quelque peu paradoxal », fait valoir le conférencier. Son contenu ne veut pas fermer, mais ouvrir. Il aspire à l'universel.

Sba)

LA PLEINE PRÉSENCE POUR « BOOSTER » LA FOI ?

La mindfulness ou méditation de pleine présence est un phénomène à la mode et séduit de plus en plus de personnes. Alors que certains émettent des réserves, d'autres la considèrent comme un nouvel outil permettant de renouveler leur rapport à Dieu. Décryptage.

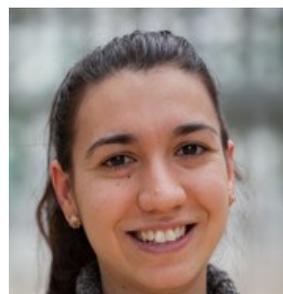
Depuis la rentrée, un nouveau service consacré à la spiritualité a fait son apparition au sein de l'Eglise catholique à Genève. Ce service vise à offrir « des occasions pour partager les trésors de sagesse que la foi chrétienne nous a légués, à travers la vie de tant de témoins anciens et récents ». Dans cette optique, la responsable de ce service, Federica Cogo, propose depuis le 1er octobre un parcours de méditation en pleine présence en lien avec la spiritualité, animé par Lia Antico, docteur en neurosciences.

La pleine présence, c'est quoi ?

Dans les années 1970, c'est aux Etats-Unis que le docteur Jon Kabat-Zinn s'inspire de la sagesse orientale pour développer un programme de réduction du stress basé sur ce type de méditation. Il définit la pleine conscience ou pleine présence comme « la prise de conscience qui surgit en prêtant attention à l'expérience, de manière volontaire, dans le moment présent et sans jugement ». En d'autres termes, l'individu va porter son attention au moment présent, ce qui se passe en lui et autour de lui, ici et maintenant, sans porter de jugement. Pas de mots à répéter, de visualisation à faire, juste une attention particulière à la respiration, à ce qui se joue au niveau des émotions, aux pensées qui vont et viennent, tout en les acceptant telles qu'elles surgissent. Jon Kabat-Zinn destine en premier lieu sa méthode à des fins thérapeutiques. Cette dernière vise à soutenir la guérison de patients atteints de stress et de douleurs chroniques.

Moyennant quelques adaptations, ce type de méditation a gagné en popularité auprès de toutes les générations. En effet, le contexte y est propice : dans une société où tout doit aller toujours plus vite, la pleine présence aide le pratiquant à s'arrêter et se

recentrer sur l'essentiel. Et la sauce prend ! L'éventail de programmes se focalisant sur certains de ses aspects, ainsi que le nombre d'études parues ces dernières années prouvant ses bienfaits sur la santé en général en témoignent. Mais si cette méthode de méditation tire une partie de ses origines dans les spiritualités orientales, elle en a ôté la part religieuse, cela afin de pouvoir s'adresser à tous.



Lia Antico

Oter Dieu pour... s'en rapprocher !

Paradoxalement, les modules de méditation développés par le Service de la Spiritualité de l'Eglise catholique romaine à Genève (ECR) proposent de réintroduire la spiritualité, mais pas n'importe laquelle. Il n'est nullement question de « spiritualité au sens large du terme », précise Lia Antico, qui guidera les participants dans la découverte de la pleine présence. Elle avoue d'ailleurs avec franchise, qu'il lui serait bien difficile de présenter les spiritualités orientales, car ce qu'elle connaît et pratique est issu de la tradition chrétienne. Par des exercices neutres, l'animatrice souhaite guider les participants dans une mise à l'écoute d'eux-mêmes comme porte d'entrée pour être présent à soi, à l'autre et à Dieu. La docteure en neurosciences a observé que certains « schémas de comportements rigides, les réactions instinctives, les flux constants de pensées et d'anxiétés peuvent nous détourner de notre environnement et des besoins des autres tout en diminuant notre sensibilité à la vie et à Dieu ». Les modules s'inscrivent donc dans une démarche de mise en disposition du corps pour accueillir le « Tout Autre ».

Renouer avec une tradition chrétienne

Malgré toutes les garanties données par le Service de la Spiritualité concernant ce nouveau programme, certains croyants émettent tout de même quelques réserves. Ils questionnent la pratique ainsi que sa légitimité en milieu ecclésial. L'animatrice se veut rassurante. Car bien que le parcours invite les participants à expérimenter la pleine présence, ces modules se présentent avant tout comme une manière de « redécouvrir toute une série d'auteurs ayant parlé de méditation », indique Lia Antico. Par ailleurs, elle note que les pratiques méditatives sont millénaires et universelles et reprend à son compte les propos de Fabrice Midal. « Dans la prière, on parle, on demande, tandis que dans l'oraison, on ne fait rien. Méditer, c'est apprendre à ne rien faire pour laisser la vie être en soi, c'est donc très proche de l'oraison », selon le philosophe et fondateur d'une école occidentale de méditation.

L'importance du silence

Pour étayer encore son propos, la docteure en neurosciences avance l'importance du silence, de la prière contemplative et de la disposition du corps dans la spiritualité des Pères du désert ou encore l'accent porté au « ici et maintenant », aux mouvements intérieurs, à la relecture de la vie dans la spiritualité des Jésuites. Force est de reconnaître que depuis les Ecritures jusqu'aux exercices ignatiens, en passant par les Pères du désert, le christianisme a déployé nombre d'outils de méditation.

La pleine présence ne pourrait-elle dès lors contribuer à redonner une certaine profondeur à la vie de foi ? C'est en tout cas ce que pense Lia Antico en reprenant la citation d'Hildegarde de Bingen, religieuse bénédictine du 12^e siècle, à l'adresse des participants : « Regarde-toi, tu as en toi le Ciel et la Terre ! ».

Myriam Bettens



MÉDITATION ET SPIRITUALITÉ

Plus de vingt personnes participent au premier module du Service de la Spiritualité pour expérimenter la « pleine présence ».

Les six séances du soir, en octobre et en novembre dans les locaux de la paroisse Sainte-Marie-du Peuple, s'inscrivent dans une série de trois modules, où la pratique de la pleine présence devient une porte d'entrée pour être présent à soi, à l'autre et au « Tout Autre ». Ceci à travers la pratique de la méditation guidée, suivie d'un temps d'enseignement et de partage.

ACTUALITE

ANNONCE

FIGURES SPIRITUELLES JOHN HENRY NEWMAN

Cours par Mme Monique Desthieux sur le Cardinal Newman

le 17 novembre 2020 de 14h à 15h30

Dans les locaux de la paroisse Saint-Paul (Grange-Canal)

Le **Cardinal Newman** apparaît aujourd'hui encore comme un précurseur.

Il revendiquait déjà pour les laïcs une participation réelle à la vie ecclésiale. Il donnait une grande place à l'intériorité et à la liberté de la conscience personnelle. Il comprenait la nécessité pour l'Eglise d'être présente à la culture moderne afin d'être en mesure de transmettre le message de la foi.

Renseignements et inscriptions : Monique Desthieux 022 349 77 53

monique.desthieux@bluewin.ch



FESTIVAL D'ORGUE DE SAINTE-CROIX 2020



Concerts à l'occasion du 10ème anniversaire de la renaissance de l'orgue de Sainte-Croix, avec la collaboration de la mairie de Carouge.

Trois dimanches:

- **15 novembre à 17h00**

Marcelo Giannini

- **22 novembre à 17h00**

Olga Grigorieva et Andrea Boniforti

- **29 novembre 2020 à 17h00**

Alessio Corti

Eglise Sainte-Croix à Carouge (Place du Marché)

Entrée libre - Collecte

ATELIER ŒCUMÉNIQUE DE THÉOLOGIE

Conférence philosophique et théologique de Monsieur Ghislain Waterlot,
Professeur de la Faculté de théologie, Unige

Sur le thème « D'un soi à l'(A)utre : l'heureuse inquiétude de la beauté »

Mercredi 18 novembre 2020 à 20h00

au Centre protestant de la Jonction (Rue Gourgas 24)

Afin de respecter les normes COVID, les inscriptions sont obligatoires.

Inscription <https://urlz.fr/aLxi>



ECOLE DE LA PAROLE, PARCOURS BIBLIQUE POUR JEUNES ADULTES

(18-35 ANS)

« Nous voudrions voir Jésus. » (Jn 12,21)

Dates 4-18 novembre, 2 – 16 décembre 2020 –
13 – 27 janvier, 3 – 17 mars, 14 – 28 avril, 12 – 26 mai 2021

Les mercredis de 20h à 21h
à Aumônerie de l'Université – Boulevard Carl-Vogt, 102

ATTENTION : Les dates indiquées peuvent subir des modifications.

L'inscription est gratuite mais obligatoire.

L'Ecole de la Parole initie au goût de la Bible et au partage en groupe. Selon la démarche spirituelle de la « Lectio Divina », elle offre à tous la possibilité d'apprendre à écouter un texte biblique de manière savoureuse et nourrissante. Cette écoute plus profonde conduit à la prière du cœur. L'ouverture œcuménique produit des fruits d'unité et de communion fraternelle. L'Ecole de la Parole propose une méthode simple, accessible à tous.

Contact: Rossana Aloise Rossana.Aloise@unige.ch ou 079 851 40 75

CONFÉRENCE SUR LE THEME LA VULNÉRABILITÉ, MOTEUR DE CHANGEMENT

Le contexte de la pandémie nous rappelle que nous sommes tous des êtres vulnérables. Et si la vulnérabilité, n'était pas tant un signe de faiblesse, mais une force qui nous met en capacité d'agir, de changer et d'être en lien ?



17 novembre 2020 de 14h30 à 16 h

Pre Sophie Pautex, médecin-chef de service de médecine palliative, Hôpital de Belle-rive

« Sédation palliative : une réponse à la souffrance ? »

LIEU : Paroisse catholique de Ste-Thérèse, Salle paroissiale
Avenue Peschier 12 1206 Genève

TOUT PUBLIC : Conférence tout public, particulièrement destinée aux personnes qui font de l'accompagnement, de la visite dans les institutions ou à domicile. Organisée par les équipes catholique et protestante des aumôneries du site Cluse-Roseraie des HUG.

INSCRIPTION ET RENSEIGNEMENTS : Catherine Rouiller Secrétariat des Aumôneries -
Tél. 022 372 65 90 – catherine.rouiller@hcuge.ch

REVIVRE APRÈS UNE SÉPARATION OU UN DIVORCE

La séparation et le divorce causent toujours des souffrances considérables. Une relation brisée a un impact social et émotionnel très important et peut paraître irréversible. L'Eglise catholique à Genève a le souci d'accompagner ces vécus et souhaite proposer aux personnes concernées une offre spécifique, un chemin de guérison avec un espace de partage, de relecture spirituelle et de reconstruction de soi avec un parcours spécifique, 'Revivre'.



Lors d'une matinée ouverte à toutes et à tous, la Pastorale Familiale vous invite à une présentation de ce parcours : à qui s'adresse-t-il ? En quoi consiste-il ? Comment se déroule-t-il ? L'étape suivante sera l'organisation d'un parcours 'Revivre' à Genève.

Samedi 7 Novembre 2020

MATINÉE D'INFORMATION ET DE TÉMOIGNAGES

9h00 – 9h30 : Accueil, café

9h30 – 10h15 : REVIVRE, un chemin de guérison au cœur de la souffrance : témoignages

10h15 -10h45 : Pause

10h45 -11h30 : Présentation du parcours REVIVRE

11h30 -12h30 : Information sur l'organisation pratique du parcours

Echange et questions avec les participants

Lieu: Paroisse du Christ-Roi (Petit-Lancy)

Organisé par : Pastorale familiale Genève et le comité REVIVRE

Contact : Anne-Claire Rivollet pastorale.familiale-ge@cath-ge.ch – 079 259 51 33

www.cours-revivre.ch

LES MESSES EN HONGROIS, EN DÉPIT DU COVID

Deux dimanches par mois, la communauté catholique hongroise reçoit un prêtre venu de Hongrie pour la célébration des messes. Mais comment poursuivre les célébrations alors que les autorités suisses imposent une quarantaine aux voyageurs en provenance de Hongrie, pays inscrit dans la liste des Etats à risque pour le COVID 19?

Après concertation avec l'évêque, le Vicaire épiscopal à Genève, l'abbé Pascal Desthieux, a autorisé l'organisation de messes en vidéoconférence. Un prêtre célèbre en direct depuis une chapelle à Sümeg (Hongrie) en interaction avec la communauté hongroise de Genève, réunie dans la chapelle de Cointrin. Un grand écran est disponible dans la chapelle et les dispositions sanitaires en cours sont scrupuleusement respectées. L'abbé Desthieux a par ailleurs autorisé des membres âgés, malades, en quarantaine ou trop éloignés à participer à cette messe depuis chez eux. Lors des célébrations, la communion a lieu avec des hosties du tabernacle, préalablement consacrées par les prêtres de l'Unité pastorale. L'autorisation pour célébrer les messes en vidéoconférence est valable tant qu'il ne sera pas possible de voyager sans mise en quarantaine entre la Hongrie et la Suisse. « La première messe par vidéoconférence s'est très bien passée », témoigne Mme Katalun Ágoston-Mercz, vice-présidente et ancienne présidente de la Mission. En moyenne, environ 40 personnes participent aux célébrations du dimanche. « Nous sommes plus nombreux pour les grandes fêtes », observe Mme Ágoston-Mercz.

La mission catholique hongroise a été formée après l'insurrection de 1956, avec pour objectif principal de s'adresser aux nombreuses familles de réfugiés et de jeunes arrivant en Suisse, mais déjà auparavant un prêtre hongrois était présent pour la Suisse romande. Depuis la chute du *rideau de fer*, la composition de la communauté a changé. Ceux qui arrivent aujourd'hui ne sont plus des réfugiés, mais surtout des jeunes familles ou des célibataires qui viennent dans la région pour étudier ou travailler. Depuis plus de dix ans, la communauté est en lien avec les pères franciscains d'Esztergom (Hongrie) et du fief franciscain de Sümeg. Outre la célébration des messes, les pères franciscains visitent des patients de la communauté, des membres âgés vivant seuls et sont présents pour la célébration des sacrements.



5 EXPOS ET 5 CONCERTS DANS 5 PAROISSES



À GENÈVE

Du 23 au 27 septembre, le vicariat de Genève a organisé avec cinq paroisses des événements dédiés à l'art et à la spiritualité. Durant cinq jours des œuvres du sculpteur contemporain Mauro Corda sur le thème « *L'homme debout* » ont été exposées à la Basilique Notre-Dame et dans les églises de Sainte-Clotilde, Saint-Joseph, Sainte-Thérèse et Notre-Dame-des-Grâces.

Chaque soir, un concert gratuit de musique classique a été proposé. Plus de 500 personnes ont assisté aux cinq concerts.



LIVRE: PIERRE CANISIUS

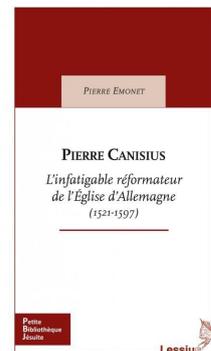
« Pierre Canisius est une des figures les plus impressionnantes des débuts de la Compagnie de Jésus. Sans appartenir à la génération des fondateurs, il est le type même du jésuite ordinaire. » C'est ce que relève Pierre Emonet sj, dans l'ouverture de son récent ouvrage consacré à Pierre Canisius.

Jésuite ordinaire, Canisius a néanmoins durablement marqué de son empreinte le catholicisme allemand. Il a vécu à une époque charnière. L'Europe sortait tout juste du Moyen Âge pour entrer dans la modernité par la porte de la Renaissance. Théologien moins original et brillant que ses confrères Diego Laínez et Alfonso Salmerón, il enseigne tout de même aux universités d'Ingolstadt et de Vienne, il est invité deux fois au concile de Trente et prend part à des nombreux colloques et Diètes en qualité de théologien. Apôtre plus modeste que François-Xavier, il n'en a pas moins sillonné l'Europe.

Écrivain fécond, il est le premier jésuite à signer des livres. Conseiller théologique très recherché et écouté, son influence sur la politique religieuse de l'Empire est décisive. Sa vie et son action incarnent l'idéal de la Compagnie de Jésus à une époque et dans une région particulièrement affectée par le laborieux accouchement des temps modernes.

AUTEUR : Né en 1936, Pierre Emonet est entré chez les jésuites en 1976, il se consacre à l'écriture et aux ministères ordinaires de la Compagnie : exercices spirituels dans la vie ou en retraites, accompagnement spirituel, prédication et aide dans le ministère paroissial. Il est également le directeur de la revue jésuite *choisir*.

LIVRE : *Pierre Canisius - L'infatigable réformateur de l'Église d'Allemagne (1521-1597)*
Collection : Petite Bibliothèque Jésuite Bruxelles, Editions Lessius, 2020 (192 p).



LIVRE: MARIE MADELEINE

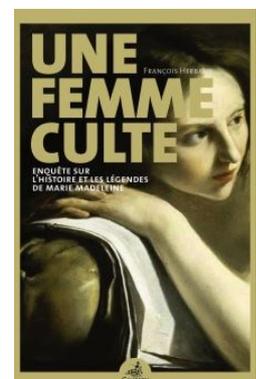
Nous sommes ici invités à suivre une passionnante enquête, accessible à tous, appuyée sur une solide investigation ainsi que sur une série d'entretiens menés auprès de scientifiques (historiens, archéologues), de religieux et de défenseurs des traditions. Avec clarté, humour et respect pour chacun de ses interlocuteurs,

François Herbaux raconte vingt siècles de développement de la légende de Marie Madeleine, dessinant ainsi une grande fresque qui part des Évangiles, décrit l'essor médiéval du culte de la sainte en Bourgogne et en Provence et aborde les visions actuelles du personnage (sans omettre l'inévitable Marie Madeleine du Da Vinci Code). L'ouvrage permet de mieux comprendre la tradition des saints de Provence : de la figure vénérée à Saint-Maximin-La-Sainte-Baume jusqu'aux cultes des Saintes Maries de la Mer et de Sara la noire, chère aux Gitans de Camargue.

Le résultat de cette enquête historique nous est proposé dans cet excellent livre de vulgarisation scientifique, sérieux et instructif, d'une lecture très agréable, sur l'histoire d'une figure majeure du christianisme. »

AUTEUR : Journaliste scientifique (ESJ - Lille), François Herbaux est l'auteur, notamment, de *Nos Ancêtres du Midi*, *Enquête sur la préhistoire*, de Sigean à Menton (Laffitte, 2005) et de *Puisque la Terre est ronde* *Enquête sur l'incroyable aventure de Pythéas le Marseillais* (Vuibert, 2008).

LIVRE : *Une Femme culte, enquête sur l'histoire et les légendes de Marie Madeleine*. Editions Gaussen, 2020 (270 p).



NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

14.09 (com/réd) L'Église est-elle appelée à se renouveler ? **RKZ Focus**, la manifestation annuelle de la Conférence centrale catholique romaine de Suisse (RKZ) invitait les participants à rechercher des pistes devant conduire à un renouveau. Pour le vice-président de la RKZ, le Vaudois Roland Loos, l'Église traverse ce qui est peut-être sa plus grave crise depuis 2000 ans et se trouve à un tournant: «soit nous continuons comme jusqu'ici, et notre Église sombrera dans l'insignifiance, soit nous initiions des changements courageux ». Le Prof. Hans A. Wüthrich, de l'Université de la Bundeswehr à Munich, a fait valoir que l'on invoquera toujours dans l'Église de bons arguments pour défendre deux visions. Ce que les uns considèrent comme une garantie de stabilité et de pérennité constitue pour d'autres le moyen le plus sûr de se couper du monde et de perdre toute crédibilité. Aux yeux de cet expert, la seule solution c'est de sonder la qualité des expériences que l'Église lance et des schémas qu'elle met en place au niveau institutionnel. Pour le professeur Wüthrich « il convient de faire de nouvelles expériences en procédant à de petites expérimentations intelligentes. Et sur la base de ces dernières, on portera le regard sur le modèle existant et évaluera à quel point ces tentatives génèrent des repères utiles et une plus-value. Mais aussi en quoi celles-ci empêchent et bloquent des solutions.» Sa recommandation est « d'avoir le courage d'ouvrir des champs d'expérience inédits ».

6.09 (cath.ch) Réunie en assemblée générale à Lausanne, l'association **Cath-Info** a été le cadre de la passation de témoin entre le directeur sortant Bernard Litzler qui achève son mandat le 31 décembre 2020 et le directeur nommé, Fabien Hünenberger, qui reprendra les rênes en 2021. Ce dernier s'est fixé quelques orientations. La première est de garder le contact avec une Église qui change dans un monde en mutation. Renforcer les collaborations avec les collègues protestants de Médias-pro, la RTS et les autres partenaires constitue un deuxième axe d'action. Le troisième défi est de défendre le caractère « artisanal » du métier de journaliste. Explorer et conquérir le continent numérique sera la tâche du journaliste

Pierre Pistoletti engagé depuis le 1er septembre 2020 comme responsable du nouveau secteur RTS religion digital.

16.09 (cath.ch) «Le Seigneur et l'Église aiment [vos] enfants car ils sont tous fils de Dieu», a confié le pape François à Mara Grassi, mère d'un jeune **homosexuel**, à l'issue de l'audience générale, a rapporté le quotidien La Repubblica. L'Italienne a rencontré le pontife au nom de l'association « Tenda di Gionata » qui cherche à favoriser l'accueil des personnes homosexuelles dans l'Église catholique.

21.09 (cath.ch) La journaliste **Gabrielle Desarzens** est la lauréate du Prix catholique des médias 2020, octroyé par la Conférence des évêques suisses, pour son reportage radiophonique «Cul-de-sac bosnien», diffusé dans « Hautes Fréquences » sur la RTS.



22.09 (cath.ch) Le cardinal Kurt Koch contredit le Groupe de travail œcuménique allemand qui préconise une **invitation mutuelle généralisée à la Cène et à l'Eucharistie**. Pour le prélat, une telle participation réciproque « ne serait pas justifiable ».

22.09 (cath.ch) Dans une lettre intitulé *Bon Samaritain*, la Congrégation pour la doctrine de la foi analyse le soin des personnes dans les phases critiques terminales de la vie à la lumière des évolutions légales et médicales en matière de fin de vie. «L'Église considère qu'il est nécessaire de réaffirmer comme enseignement définitif que **l'euthanasie est un crime** contre la vie humaine parce que, par un tel acte, l'homme choisit de causer directement la mort d'un autre être humain innocent », affirme notamment le document.

25.09 (cath.ch) Le cardinal Angelo Becciu, l'un des plus hauts dignitaires de l'Église catholique, a démissionné et renoncé à ses droits de cardinal. Aucune raison n'a été communiquée. Le nom du cardinal est apparu dans une affaire d'investissements douteux à Londres. Le cardinal Becciu nie tout acte répréhensible.

28.09 (cath.ch) Le PLR et l'UDC neuchâtois ont lancé fin septembre 2020 un **réfé-**

rendum contre l'extension de la reconnaissance d'utilité publique des communautés religieuses. Les partis de droite estiment qu'il revient au peuple de décider quelles religions doivent en bénéficier. Le Grand Conseil neuchâtelois a accepté, le 2 septembre 2020, une loi permettant à d'autres communautés religieuses que celles déjà reconnues d'obtenir un tel statut de l'Etat.

29.09 (cath.ch) Le pape François a nommé **Fabiola Gianotti**, directrice générale du CERN, membre ordinaire de l'Académie pontificale des sciences. En 2016, la physicienne italienne est devenue la première femme à la tête de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN).



04.10 (cath.ch) Trente-huit nouveaux **gardes suisses** ont prêté serment au pape François, dans la cour St-Damase au Vatican. Cette cérémonie qui n'avait pu se dérouler à la date traditionnelle du 6 mai, en raison de l'épidémie de coronavirus, a revêtu une dimension particulière, en présence d'un public limité et masqué.

04.10 (cath.ch) La fraternité universelle «qui s'étend au-delà des frontières a pour fondement ce que nous appelons l'amitié sociale », déclare le pape François dans son encyclique **Fratelli tutti** (tous frères) signée à Assise. Selon lui, c'est en articulant cet amour universel et la reconnaissance de «chaque être humain comme un frère ou une sœur» qu'il est «possible d'accepter le défi de rêver et de penser à une autre humanité. Le pontife y lance ou renouvelle également des appels concrets et notamment: Pour une réforme» de l'ONU ; Pour l'interdiction universelle de la peine de mort ; Pour l'accueil des migrants ; Pour la fin de toutes formes d'esclavage ; Pour

l'abolition du nucléaire ; Pour des religions non-violentes ; Pour l'unité de l'Église.

04.09 (cath.ch) Le **Mois de la Mission universelle** a été ouvert par une messe à l'église de la Visitation (Meyrin). Sous le thème *Me voici: envoie-moi*, ce Mois invite les catholiques à être solidaires par la prière et par la collecte avec l'Église universelle. Restrictions sanitaires obligent, quelque cent personnes ont pu assister à la messe d'ouverture, présidée par l'abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal, en présence du Père Côme Traoré et du diacre Martin Brunner-Artho, directeur de Missio.

06.10 (cath.ch) A partir de l'été 2021, la radio-TV Suisse alémanique ne diffusera plus trois **émissions religieuses radiophoniques**, dans le cadre d'un plan d'économies. Contacté par cath.ch, Mgr Alain de Raemy, 'l'évêque des médias' au sein de la Conférence des évêques suisses, déplore ce désengagement du service public dans le secteur religieux. Ce domaine a notamment révélé son importance lors de la période de semi-confinement.

14.10 (cath.ch/ réd) «Si nous, en tant que bons citoyens, nous respectons les règlements des autorités, cela contribuera à mettre fin à cette pandémie», a déclaré le pape François lors de l'audience générale. Ce même jour, le Conseil d'Etat genevois a défini de nouvelles mesures pour ralentir la propagation du virus et notamment le port du masque obligatoire dans tous les établissements accessibles au public. **Le port du masque** devient donc obligatoire dans toutes les églises du canton.



ANNONCE

JOURNÉE ŒCUMÉNIQUE DE FORMATION

Oser parler du péché sans moralisation :

L'accompagnement en aumônerie entre l'expérience de vie et les récits bibliques.
Avec la Prof. **Elisabeth Parmentier**, Faculté de théologie (UNIGE)

Judi 12 novembre de 9 h15 à 15 h 30

à la paroisse de Sainte-Jeanne de Chantal.

Inscription obligatoire avant le 6 novembre. e-mail : infoservacc@protestant.ch

AGENDA DU MOIS

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

7 novembre

Revivre après une séparation ou un divorce. Matinée d'information et de témoignages
Samedi 7 Novembre 9h00 -12h30
Paroisse du Christ-Roi (cf. p. 11)

8 novembre

Encyclique Fratelli tutti.
Causerie autour de l'actualité avec Fr. Guy Musy OP
Dimanche 8 novembre de 11h45 à 12h30
Paroisse Saint-Paul Salle paroissiale

9 novembre

Parcours : mais qui donc est cet homme ?
Animé par frère Guy Musy
Lundi 9 novembre de 20h à 21h30
Salle paroissiale de Saint-Paul (Grange-Canal)

Que faire du Notre Père?

Faculté de théologie Cours public sur inscription
Éthique: «Comme nous pardonnons aussi»: notre pardon conditionne-t-il le pardon divin?
Lundi 9 novembre de 18h15 à 19h30
Uni Bastions - Salle B112 et sur Zoom
Contact: Anne-Catherine.Baudoin@unige.ch

12 novembre

Oser parler du péché sans moralisation
Inscription avant le 6 novembre
Avec la Prof. Elisabeth Parmentier
Jeudi 12 novembre de 9 h15 à 15 h 30
Paroisse de Sainte-Jeanne de Chantal (cf. p.15)

15 novembre

Festival d'orgue de Sainte-Croix 2020
Dimanche 15 novembre à 17h00
Eglise Sainte-Croix à Carouge (cf.p.10)

Célébration oecuménique du souvenir

Pour les familles touchées par un deuil
Dimanche 15 novembre à 17h00
Temple de Montbrillant

16 novembre

Que faire du Notre Père?
Faculté de théologie Cours public sur inscription
Théologie pratique: Notre père... et notre mère?
Lundi 16 novembre de 18h15 à 19h30
Uni Bastions - Salle B112 et sur Zoom

17 novembre

« Sédation palliative : une réponse à la souffrance ? », prof. Sophie Pautex
17 novembre de 14h30 à 16 h
Paroisse Ste-Thérèse (cf. p. 11)

17 novembre

Cardinal Newman
Cours par Mme Monique Desthieux
Mardi 17 novembre de 14h à 15h30
Locaux paroisse Saint-Paul (cf. p. 9)

18 novembre

« D'un soi à l'(A)utre : l'heureuse inquiétude de la beauté »,
Conférence du prof. Ghislain Waterlot
Mercredi 18 novembre 2020 à 20h00
Centre protestant de la Jonction (cf. p. 10)

20 novembre

Lectio biblica: échanger sur l'Évangile avec les clés de la Bible hébraïque
Rencontre animée par l'abbé Alain René Arbez
Vendredi 20 novembre à 18h30
Cure de St-Jean-XXIII (derrière l'église)

22 novembre

Festival d'orgue de Sainte-Croix 2020
Dimanche 22 novembre à 17h00
Eglise Sainte-Croix à Carouge (cf.p.10)

23 novembre

Que faire du Notre Père?
Faculté de théologie Cours public sur inscription
Histoire – «*Que votre victoire arrive!*: Le Notre Père dans la Première Guerre mondiale »
Lundi 23 novembre de 18h15 à 19h30
Uni Bastions - Salle B112 et sur Zoom

29 novembre

Festival d'orgue de Sainte-Croix 2020
Dimanche 29 novembre à 17h00
Eglise Sainte-Croix à Carouge (cf.p.10)

30 novembre

Que faire du Notre Père ?
Faculté de théologie Cours public sur inscription
Le Notre Père : traduire, transposer, transmettre
Lundi 30 novembre de 18h15 à 19h30
Uni Bastions - Salle B112 et sur Zoom

Consultez l'agenda de l'Eglise catholique romaine à Genève: www.eglisecatholique-ge.ch/

Le Courrier pastoral est une publication de l'Église catholique romaine à Genève
Vicariat Épiscopal
Rue des Granges 13 1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information. Il ne constitue pas un document officiel. Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous puissions la rectifier. Une réaction ? Ecrivez-nous !